



27 Eloul 5780 - Mercredi, 16 septembre 2020

Se réjouir en tremblant

Roch Hachana est le jour du jugement pour tous les êtres humains. Quand quelqu'un comparait en justice devant le tribunal, une grande peur s'empare de lui, car il sait que son sort va bientôt être scellé : finira-t-il sa vie derrière les barreaux ou pourra-t-il continuer à jouir de la liberté ? A fortiori, lorsque le Roi des rois, omniscient, nous juge, combien devons-nous redouter Son verdict à cause de nos nombreux péchés commis durant l'année écoulée !

Pourtant, le premier jour de l'année correspondant également à un jour de fête, nous devons nous y réjouir. Mais comment nous réjouir alors que notre jugement va être prononcé et qu'il déterminera notre avenir et remettra notre vie en question ?

Imaginons qu'avant le jugement, le juge donne à l'inculpé son numéro de téléphone personnel, l'invitant à l'appeler au moindre problème et lui enjoignant de trouver des plaidoyers en sa faveur, afin de limiter sa punition. Même s'il sait qu'il n'aura d'autre choix que de le juger conformément à la loi, il se réjouira de ce témoignage de compassion et de cette disposition à se montrer le plus indulgent possible.

De même, bien que le jugement de Roch Hachana soit équitable, nous savons que le Saint béni soit-Il est un Père miséricordieux, qui fera le maximum pour nous juger favorablement. C'est pourquoi nous nous réjouissons. Certes, D.ieu nous juge, mais Il sait que nous n'avons fauté que sous les incitations de notre mauvais penchant. Si l'homme a l'intention sincère de se repentir et de ne plus récidiver, Il est prêt à l'absoudre.

On raconte la formidable histoire qui suit sur mon ancêtre Rabbi 'Haïm Pinto Hagadol – que son mérite nous protège – dont la *Hilloula* était il y a quelques

jours. Il avait un élève, Rabbi Eliahou Benamouzag, qu'il nomma *dayan*. Une fois désigné à cette fonction, ce dernier quitta Mogador pour s'installer à Liborna, en Italie, où il reçut ce poste.

Un jour, deux Juifs se présentèrent à lui pour un litige. Les autres Sages de la ville se prononcèrent à ce sujet, mais Rabbi Eliahou affirma que, d'après ce qu'il avait appris auprès de son Maître, il trancherait différemment. Les premiers s'effacèrent devant le verdict de Rabbi 'Haïm, bien que, étant majoritaires, leur avis aurait dû prévaloir.

Cette même nuit, à une heure tardive, Rabbi Eliahou était chez lui, plongé dans son étude, quand, soudain, des coups résonnèrent à sa porte. A sa grande joie, il eut l'heureuse surprise d'y trouver Rabbi 'Haïm avec son fidèle accompagnateur. Il fut très ému de cette visite inattendue et réveilla sa femme pour qu'elle prépare un plat en l'honneur de ces invités de marque. Rabbi Eliahou s'assit ensuite à côté de son Maître et ils discutèrent de toutes les questions de lois dernièrement débattues à Liborna. Quand le Sage entendit le verdict prononcé ce jour-là par son élève en son nom, il lui dit qu'il s'était trompé et que les autres juges avaient eu raison. « Tu dois réparer ton erreur le plus rapidement possible », lui ordonna-t-il.

Le lendemain, Rabbi Eliahou raconta cette visite inopinée de la veille, si bien que tous les citoyens désirèrent voir Rabbi 'Haïm et recevoir sa bénédiction. Cependant, ils le cherchèrent dans toute la ville, en vain. Quelques jours plus tard, le *Tsadik* décéda et on comprit que son passage à Liborna peu auparavant n'était pas vraisemblable. Sans nul doute, il s'y rendit par les forces de la sainteté afin de corriger l'erreur prononcée en son nom.

Rabbi David Hanania Pinto



קול חיים - רעננה